

Lundi 23 septembre 2024

Tour de France, Jour de chance

Cette année là, le Tour de France passait près de notre lieu de vacances.

Mon père, amateur de cyclisme, décida de nous emmener sur le parcours plusieurs heures à l'avance pour disposer d'une place de choix.

Ma sœur et moi attendions donc le peloton avec impatience, mais peut-être la caravane du Tour avec plus d'impatience encore...

Nous étions fort excitées, essayant d'attraper un maximum de cadeaux, friandises, autocollants, images et jeux divers lancés depuis les voitures publicitaires.

Ma mère, tranquillement assise sur une borne kilométrique, en souriant, nous regardait nous démener pour ramasser le plus de choses possibles.

Le camion « Vache Qui Rit » se présenta. Il était pavoisé aux couleurs de la marque avec une vache géante sur le toit. Le jeu distribué par cette entreprise s'appelait « Le Jeu de la Chance » : il avait la forme d'une raquette de ping-pong en carton, percée de cinq trous identifiés de cent à cinq cents points. Au manche était accroché un fil muni d'une petite balle. Le principe était celui du bilboquet.

Arrivé à notre hauteur, le préposé à la distribution lança plusieurs jeux avec enthousiasme et force ; l'un d'eux heurta l'arcade sourcilière de ma mère. Elle se mit à saigner abondamment. Mon père lui appliqua immédiatement un mouchoir sur la blessure, maintenant une pression pour faire cesser les saignements.

Nous pleurions toutes les deux, effrayées par la situation, tenant chacune un bras de Maman pour la rassurer (et surtout nous rassurer).

La caravane était passée depuis longtemps...et les coureurs aussi !

Ma mère ne garda heureusement aucune séquelle de cet épisode malheureux et nous pûmes raconter à loisir, à notre entourage, l'histoire véridique du jeu de la chance.

Marie-Bénédicte Belin